

Dominique Sappia : de l'OM à la F 1

L'Olympique de Marseille a fait son entrée en F 1 ! Ce n'est pas la dernière histoire marseillaise, mais bien une réalité. Avec Dominique Sappia, kinésithérapeute et osthéoopate, pur produit du club phocéén, le fameux OM est aujourd'hui présent dans le Championnat du monde de F 1. Et bien présent !

Le praticien cumule depuis peu ses fonctions dans deux écuries, Ligier et Footwork. Une "double casquette" qui oblige Dominique Sappia à changer de tenue, chemise bleue pour Ligier, rouge pour Footwork, plusieurs fois par jour depuis le Grand Prix d'Europe au Nurburgring. Depuis que Tom Walkinshaw a quitté les "bleus" pour reprendre Footwork.

Si quelqu'un lui avait dit en début d'année qu'il pratiquerait un jour en F1, Dominique Sappia (30 ans) l'aurait pris pour un fou. Le "kiné" se trouvait en effet lié pour une saison et demi encore à l'OM-Vitrolles, le fameux club de handball, après avoir été de 1988 à 1993 au service du "grand OM", celui du football. Toujours Marseille, cette ville dont Dominique est natif.

« Le hasard, encore le hasard, dit Sappia. Le même qui m'a fait rencontrer Jacques Bailly, le soigneur de Platini, Borg et Noah en 1988. Bailly, une légende pour moi ! Je n'étais pas encore diplômé. Bernard Tapie est venu le chercher pour s'occuper de l'OM. Bailly m'a aussitôt appelé pour me demander si j'étais tenté par l'avenure de venir travailler avec lui ».

Dominique Sappia n'hésita pas. Comme il n'hésita pas à sacrifier la période des fêtes de Noël en 1988 pour prendre en charge la rééducation... d'Eric Cantona, blessé au genou. Cantona et Sappia, une amitié est née entre les deux hommes. **« Nous sommes marseillais, de la même génération, alors... »**, dit le kiné.

L'OM, le football et le handball, le water-polo avec le cercle des nageurs de Marseille, le football américain avec les Argonautes d'Aix, Dominique Sappia peut se vanter d'avoir participé à... quatre coupes d'Europe dans autant de sports différents.

« Ma plus belle période est sans doute celle du handball. Même si commencer par le grand OM, c'était débiter par le plus beau, déclare l'intéressé. Le "hand" est plus agréable car il y a moins de pression ». Mais la Formule 1 attendait Dominique Sappia.

« Il s'est trouvé qu'un ami était en affaire avec Tom Walkinshaw, raconte-t-il. Ce dernier cherchait quelqu'un pour s'occuper de ses pilotes, d'Olivier Panis notamment. J'ai donc effectué deux essais, à Estoril et au Castellet avant le début de saison. Et voilà... ».

De Cantona à Panis, du ballon à la monoplace, il y a un monde que le praticien a allègrement franchi.

« Au plan kinésithérapie et ostéopathie, le travail ne change pas, explique Sappia. En revanche, le fait de s'occuper de la préparation physique du pilote est nouveau pour moi. Dans tous les sports où j'avais évolué, il y avait un préparateur. J'ai donc fait appel à Didier de Samie, le préparateur de l'OM et de l'OM-Vitrolles, pour établir le programme de préparation physique de Panis ».

Aujourd'hui partagé entre Ligier et Footwork, Dominique Sappia avoue cependant qu'il a un attachement moral et sentimental avec Panis. Que son rêve serait de travailler dans une écurie de pointe et mettre en place sa propre structure, d'avoir son motor-home de soins pour les pilotes.

« En F 1, je vis actuellement dans ce qui se fait de plus beau, de plus grand en sport. Mais si je peux retourner à l'OM, j'y retournerai en courant. Car je dois tout à ce club », dit cependant Dominique Sappia.